



ATTENDRE & ACCUEILLIR

Périodique trimestriel • P301021 • Dépôt : Charleroi X • Editeurs responsables : Hubert et Brigitte Wattelet, 12 rue André Fauchille, 1150 Bruxelles

Éditorial

Dossier

- 4 **Avent et Noël**
Vous êtes attendu
- 5 *L'attente du Messie dans la Bible*
- 6 *Vivre l'Avent avec Marie*
- 7 *Redécouvrir le MAGNIFICAT!*
- 9 *Nous avons accueilli*
- 11 *Les Noël's d'antan*
- 11 *Célébrer la vie!*
- 12 *La crèche de Noël*
- 13 **Conte de Noël 2018**
- 14 **A l'écoute des jeunes**
Le défi posé aux jeunes
- 15 **Méditation**
sur la Parabole du Fils prodigue

National

- 17 **Agenda**
- 18 **Notre Conseiller spirituel national**
passé la main
- 21 **A découvrir!**
- 21 **Nos Noces d'or de vie d'équipe**
- 23 **RivEspérance 2018**
- 25 **Waterloo 6 raconte**
63 années d'équipe
- 28 **La cotisation**

Courrier ERI

- 29 **Message de Ricardo Londoño**
Domínguez
- 31 **Le Rassemblement Mondial**
des Familles



N° 121 • décembre - janvier - février 2018
Nativity Scene par Gabi Kiss

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.



Cantique de Marie

Oui, vraiment le Seigneur est grand! Je le chante!
Mon cœur est dans la joie à cause de Dieu qui me sauve.
Il a fait attention à moi, sa servante sans importance.
Oui, à partir de maintenant, les gens de tous les temps diront
mon bonheur.

Le Dieu tout puissant a fait pour moi des choses magnifiques.

Son nom est saint!

Il est plein de bonté pour toujours
envers ceux qui le respectent avec confiance.
Il agit avec beaucoup de puissance, il chasse ceux qui ont
le cœur orgueilleux.

Il renverse les rois de leurs sièges, et il relève les petits.

Il donne beaucoup de richesses à ceux qui ont faim,
et les riches il les renvoie les mains vides.

Il vient au secours du peuple d'Israël, son serviteur.

Il n'oublie pas de montrer sa bonté.

Voilà ce qu'il a promis à nos ancêtres, à Abraham
et à sa famille pour toujours.

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 €
■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Éditeurs responsables** : Hubert et Brigitte Wattlelet • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Isabelle POTTIER (Graphic-id) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

L'AVENT: NOUS ATTENDONS ... QUI ? QUOI ? COMMENT ?

 Brigitte et Hubert Wattlelet
responsables nationaux

Finallement, si nous regardons un peu notre vie, nous sommes constamment dans l'attente :

- ✓ le bébé, l'enfant est dans l'attente d'un repas
- ✓ l'étudiant vit dans l'attente du résultat d'un examen
- ✓ l'opéré attend impatiemment la visite du médecin
- ✓ la personne isolée ou malade attend une visite amicale
- ✓ le jeune couple attend, impatient et angoissé, la naissance de son enfant, entouré parfois d'une famille tout aussi attentive et impatiente
- ✓ parents ou grands-parents sont souvent dans l'attente de la visite d'un enfant ou d'un petit-enfant
- ✓ le travailleur ou le bénévole attend la concrétisation d'un projet ou la réalisation d'un souhait
- ✓ les animateurs attendent les animés, et les animés attendent le début des activités
- ✓ le pauvre, le SDF, le sans-papier attend parfois désespérément l'aide dont il a besoin
- ✓ et qui d'entre nous ne se souvient de l'attente des retrouvailles avec « Elle » ou « Lui » ?

Et nous, en ce temps de l'Avent, qu'attendons-nous, qui attendons-nous ? Nous attendons Jésus, notre sauveur ... Oui, nous le savons ! Mais cette attente, qu'allons-nous en faire ?


Allons-nous rester béat, les bras ballants en attendant le miracle ou au contraire en faire :

- ✓ une période pour nous libérer davantage de nos préjugés, de nos jugements hâtifs, de nos craintes, de nos peurs, de notre stress ?
- ✓ une période pour mettre l'accent sur la prière personnelle, conjugale ou familiale ?
- ✓ une période pour soigner notre dialogue conjugal afin d'ouvrir notre esprit et notre coeur à l'accueil toujours plus aimant de notre conjoint(e) ?
- ✓ une période pour apporter un regard neuf sur les plus démunis au sein de nos familles et de notre société ?

Nous vous souhaitons d'être des éveilleurs d'amour et de paix, des porteurs de lumière et des relais du trésor reçu au sein des Equipes Notre-Dame.

Que la joie de Noël réchauffe et illumine votre coeur.
En union de prières et d'amitié,

ADVENT: EEN TIJD VAN WACHTEN ... WIE ? WAT ? HOE ?

 Brigitte en Hubert Wattlelet
nationale verantwoordelijken

Wanneer we ons leven even aanschouwen, stellen we vast dat we steeds op iets wachten :

- ✓ een baby of een kind wacht op zijn eten
- ✓ een student wacht op de resultaten van zijn examens
- ✓ iemand die geopereerd werd wacht vol ongeduld op het bezoek van de dokter
- ✓ een alleenstaande of een zieke wacht op het bezoek van een dierbare
- ✓ een jong echtpaar wacht, angstig en ongeduldig, op de geboorte van een kind, soms is de familie even ongeduldig
- ✓ ouders en grootouders wachten dikwijls op het bezoek van een kind of kleinkind
- ✓ een arbeider of een vrijwilliger wacht op de concrete invulling van een project of op de verwezenlijking van een wens
- ✓ een begeleider wacht op degene die hij zal begeleiden en zij wachten op hun beurt op het begin van een activiteit
- ✓ armen, daklozen en mensen zonder papieren wachten soms hopeloos op hulp die ze nodig hebben
- ✓ en wie onder ons herinnert zich niet op het weerzien van « Zij » of « Hij » gewacht te hebben ?

En wij, waarop wachten wij en op wie wachten wij, tijdens deze Advent ? Wij wachten op Jezus, onze redder... Ja, we weten het ! Maar hoe gaan we deze wachttijd aanpakken ?

Gaan we rustig en passief een mirakel afwachten of zullen we integendeel er gebruik van maken :

- ✓ om ons beter te bevrijden van onze vooroordelen, van onze overhaaste beoordelingen, van onze schrik en onze stress ?
- ✓ om als echtpaar zorg te dragen voor onze dialoog, om onze geest en ons hart te laten openbloeien voor de steeds liefdevoller roep van onze echtgenoot of echtgenote ?
- ✓ om in deze tijd een vernieuwde blik te werpen op de minst bedeeden in onze families en in de maatschappij ?

Wij nodigen jullie graag uit om de liefde en de vrede op te wekken, om licht te schenken en om de schat die we bij de OLV groepen ontvangen aan anderen door te geven.

Moge de vreugde van Kerstmis jullie hart verwarmen en verlichten.
In éénheid van gebed en vriendschap met jullie,

Dossier AVENT ET NOËL :

Attendre et Accueillir

VOUS ÊTES ATTENDU

Connaissez-vous cette sensation de détresse lorsqu'à votre arrivée dans une ville inconnue...au port, à la gare, à l'aéroport, personne n'est là pour vous attendre ?

Mais qu'un visage joyeux vous accueille, que des mains se tendent, et vous voilà merveilleusement réconforté, délivré de la cruelle impression d'être égaré, perdu. Qu'importe alors, ces coutumes, cette langue, cette grande ville déconcertante, on supporte très bien d'être pour tous un étranger quand, *pour quelqu'un du moins on est un ami, un frère.*

Combien réconfortant aussi de découvrir que vos hôtes vous attendent. Parents et enfants n'ont pas besoin de dire grand-chose pour que vous le devinez: leur accueil, une certaine qualité d'empressement suffisent. Et

dans votre chambre, ces quelques fleurs, ce livre d'art – parce que l'on connaît vos goûts – achèvent de vous en convaincre.

Je voudrais qu'en allant à l'oraison, vous ayez la forte conviction d'être attendu: attendu par le Père, par le Fils et par l'Esprit Saint, attendu dans la famille Trinitaire. Où votre place est prête: rappelez-vous, en effet, ce que le Christ a dit: « Je vais vous préparer une place ».

Vous m'objecterez peut-être qu'il s'agit du ciel. C'est vrai. *Mais l'oraison, justement, c'est le ciel, du moins ce qui en est la réalité essentielle: la présence de Dieu, l'amour de Dieu, l'accueil de Dieu à son enfant.*

Quand nous allons vers le Seigneur, nous sommes toujours attendus. Mieux: nous n'avons pas fait quelques pas que déjà Dieu vient à notre rencontre, à la rencontre de son enfant. Rappelez-vous la Parole: Comme il était encore loin, son père l'aperçut, fut touché de compassion, courut se jeter à son cou et l'embrassa longuement. Et pourtant, vous vous en souvenez, ce fils avait gravement offensé son père.

Il n'empêche qu'il était attendu, impatientement.

L'ATTENTE DU MESSIE DANS LA BIBLE

La Bible n'est pas l'histoire de l'homme, mais l'histoire de l'homme avec Dieu. Sa lecture transforme. Recevoir, écouter la Parole de Dieu, ressentir, être interpellé, vibrer: c'est faire l'expérience de Dieu et l'expérience du ressuscité.

Nous savons tous que la Bible est une collection de livres très divers. Tous ces livres proviennent d'hommes qui avaient une conviction commune. Israël ne connaissait qu'un Dieu, invisible et transcendant: le Seigneur. Ce peuple exprimait la relation intime qui l'unissait à son Dieu par ce mot: l'Alliance. Pour les premiers chrétiens, l'histoire de ce peuple avait trouvé son accomplissement en Jésus de Nazareth; c'est par lui que Dieu rassemblait les hommes de toutes races pour former un peuple régi par une nouvelle Alliance, définitive, faisant de l'ancienne Alliance une étape indispensable, mais destinée à être dépassée: Jésus comblait l'espérance d'Israël!

TOUTE L'ECRITURE PARLE DU CHRIST

Dès l'origine, Dieu s'intéresse à l'homme. « Adam où es-tu » est la première parole qu'Il lui adresse après la faute. Dieu n'abandonne pas sa créature au pouvoir de la force du mal. Cette question, dit Novatien au 3^{ème} siècle, manifeste l'espérance que l'homme sera retrouvé et sauvé dans le Christ. Il en est de même tout au long de l'histoire mouvementée du peuple de Dieu (*exode* - premier contact du peuple avec Dieu, *exil* - le temps des prophètes, naissance du Judaïsme). Le peuple voit l'oeuvre du Seigneur dans tous les événements heureux et

malheureux qu'il rencontre. Isaac sauvé du sacrifice, Moïse sauvé des eaux, David le bien aimé du Père, Salomon le juste, Job le fidèle jusqu'au bout, comme tant d'autres, préfigurent le Christ. Les prophètes, à leur tour, promettent le salut, avec notamment Isaïe, Jérémie, Ezéchiel. Leurs citations marquent l'accomplissement en Jésus des promesses faites à Israël.

Enfin, les auteurs des Evangiles ou des Actes tenteront de scruter les Ecrits, afin d'y découvrir les témoignages au sujet de Jésus de Nazareth. Jean 5,39 « les écritures rendent témoignage à mon sujet ». Luc et Matthieu, dans les Evangiles de l'enfance, entendent situer Jésus dans l'histoire du peuple d'Israël. L'Eglise primitive réfléchira sur la personne de Jésus, car « pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui » (2 Co 1, 20). Les Pères de l'Eglise démontreront que l'ensemble de l'Ecriture est d'abord préparation de la venue du Christ. Saint Augustin s'exprime ainsi: « **Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien Testament et l'Ancien est révélé dans le Nouveau** ». Chaque récit de l'Evangile évoque un ou des récits de l'Ancien Testament.

Tout le 1^{er} Testament – 1^{ère} Alliance – est prophétie du Christ, est prophétie de la Nouvelle Alliance et le sens de celle-ci nous est donné dans les Evangiles. « Ignorer les écritures c'est ignorer le Christ » dira Saint-Jérôme. Le 1^{er} Testament n'a de sens que dans la nuit du monde, qui sera évangélisé par **l'avènement du Christ – avènement de l'amour**.

✎ Guy et Suzanne Daenen
Liège 130

✎ Père Henri Caffarel



VIVRE L'AVENT AVEC MARIE

La Vierge Marie, qui a vécu dans sa chair l'attente et l'accueil de Jésus, petit enfant, peut nous aider à vivre ce temps de l'Avent.

L'Avent rappelle aux chrétiens que Marie, comme toute mère, a attendu la naissance de Jésus, plus encore, qu'elle a vécu cette expérience humaine à la fois si courante et si extraordinaire, d'une femme portant un enfant dans son ventre. La figure de la Vierge en Avent - avec la fête du 8 décembre, mais aussi le récit de l'Annonciation selon saint Luc qui est lu le 4^e dimanche de l'Avent - renvoie à l'attente de sa venue dans la gloire.



Par sa beauté de créature immaculée, entièrement livrée à Dieu, par sa sollicitude maternelle, la Vierge Marie peut nous aider à désirer la venue du Sauveur, à nous ouvrir à la grâce de Dieu, à nous débarrasser de tout ce qui nous ralentit dans notre marche vers le Christ, dans notre attention et notre service du prochain.

En ce temps de l'Avent, nous pouvons dire cette prière toute simple

du « Je vous salue Marie » qui reprend les paroles même d'Elisabeth, Cette prière, qui traduit notre amour et notre confiance envers notre Mère nous aide à ouvrir nos cœurs à Dieu et toute notre personne à l'action du Saint Esprit.

La Vierge Marie, attendant le Christ, se mettant en route avec Joseph vers Bethléem pour le recensement, nous montre la voie de l'abandon à la volonté de Dieu, de l'obéissance, du service, du détachement et de la justesse à l'égard de certaines richesses (matérielles ou immatérielles : notre

temps, nos relations familiales et amicales, nos loisirs...) afin d'aller à la rencontre de Dieu.

Marie vit avec Dieu une intimité

unique, elle nous apprend à « retenir et à méditer tous les événements », à prier Dieu, à entrer dans un dialogue intime avec Lui, à lire la Parole de Dieu et la mettre en pratique.

Puissions-nous vivre, avec la Vierge Marie, ces jours de l'Avent, et nous préparer à accueillir Jésus Enfant, Jésus Miséricordieux, Jésus Sauveur.

 Anne-Marie Bombaerts
Courtrai 2

REDÉCOUVRIR LE MAGNIFICAT !

L'équipe de Marche 3 redécouvre la prière de Marie et raconte cette expérience. Cette année, nous avons décidé de changer de formule de retraite. Nous équipe s'est donné rendez-vous pour un WE à la communauté des Frênes à Warnach (Martelange).

Arrachement difficile à la famille vendredi soir après de trop rapides retrouvailles avec nos jeunes de retour à la maison après une semaine ou un mois selon les cas...

Nous arrivons à Warnach où l'ensemble de l'équipe nous attend avec impatience pour démarrer l'introduction au thème proposé par Fernand, notre conseiller spirituel. Il sera également notre animateur de retraite, sur le thème qu'il nous a proposé du... Magnificat !

Le fameux Magnificat, la prière centrale des END... Parmi nous, une seule personne l'a appris au catéchisme et en garde un souvenir pénible, car, du haut de ses 11 ans, elle ne comprenait rien du tout et n'avait reçu aucune explication. A une autre, le Magnificat rappelle le décès de son papa qui avait écouté cette prière en boucle le jour de sa mort. Et nous, les autres,

qui l'avons pourtant occasionnellement lu à des rencontres END, nous ne le connaissons que très peu...

Avec l'accompagnement de Fernand et en nous basant sur la brochure éditée par les END, nous sommes donc partis à la (re)découverte de ce texte méconnu, via une alternance d'enseignements, de questions à réfléchir seul ou en couple puis à partager en groupe.

Situé au début de l'évangile de Luc, le Magnificat fait la jonction entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Il

vient révolutionner l'ordre établi. Marie, à l'opposé de la « bénie-oui-oui » trop souvent véhiculée par l'Église, y crie sa joie.

Fernand nous permet de porter un regard neuf sur ce texte révolutionnaire rendu aride, voir rebutant pour des

mots de vocabulaire mal compris. « Ceux qui le craignent » évoquait pour nous un Dieu de la peur, alors qu'il fait référence au respect et la confiance à porter à Dieu. « Humble servante » faisait penser à un Dieu condescendant qui regarde l'homme de très haut, alors que le texte nous parle d'un Dieu qui vient à notre rencontre, là où nous nous trouvons et surtout quand nous sommes au plus bas... et enfin, depuis la venue de Jésus-Christ, le



peuple d'Israël, doit se comprendre comme étant « l'humanité entière » d'autant plus que le verset suivant élargit le souvenir de Dieu à la race d'Abraham donc à tous les Chrétiens.

Marie, la simple servante, a été reconnue par Dieu et sera admirée par les générations futures. La bonté de Dieu n'est plus réservée à une étroite poignée d'élus. Dieu n'est pas « endormi » dans un paradis lointain. Il agit concrètement et avec force dans nos vies: il chasse les orgueilleux, détrône les rois, ignore les riches. Il donne aux affaiblis, relève les petits, secourt ses serviteurs, le tout avec bonté.

Que de pans à décoder, d'ombres à lever dans les textes qui nous sont transmis dans les « Écritures ».

Lors du partage en fin de WE, nous réalisons que nous avons tous fait confiance à Fernand, sur

un thème qui, de prime abord, ne branchait aucun de nous... Nous lui sommes reconnaissants de pouvoir désormais partager la joie de Marie en lisant cette belle page révolutionnaire.

Belle découverte aussi de ce lieu habité. La communauté des Frères s'est installée au début des années 80 à Warnach dans une ancienne ferme ardennaise, alors en totale décrépitude et entièrement rénovée par les mains de ses habitants et de jeunes délinquants. La beauté du lieu, décoré d'objets anciens, la qualité de l'accueil, ses hôtes, les repas succulents, nous ont portés. Les témoignages de Philippe et de Roger, les prières rehaussées par les chants menés par Paul nous transportent. Warnach est vraiment un lieu hors du commun!

Merci pour l'écoute, la confiance, la joie et la simplicité avec lesquelles nous avons tous accueilli ce beau WE au soleil de Dieu.

Nous vous proposons de méditer ce beau texte dans une traduction faite à Taizé. (Voir en page 1)

Toute l'équipe Marche 3

NOUS AVONS ACCUEILLI... ILS NOUS ONT APPORTÉ LA JOIE, L'AMOUR



Le dimanche 21 octobre 2018, des équipiers du **Hainaut** se sont retrouvés à **Bon-Secours**, haut lieu de pèlerinage depuis le 16^{ème} siècle, à cheval sur la frontière franco-belge.

Cette journée s'est déroulée sous le soleil. Elle a commencé par la participation à la messe paroissiale célébrée, à la Basilique Notre-Dame, par l'abbé André Mayence. Dans son homélie (Marc 10, 35-45), il a interpellé l'assemblée de manière forte: **« Avons-nous – à commencer par moi – souvent prié pour que notre vie soit orientée vers le service » ?**

A la fin de la célébration, il a donné la parole aux responsables nationaux, Brigitte et Hubert Wattetet. Au travers de leur témoignage sur ce que leur engagement aux END a produit comme fruits dans leur vie, ils ont présenté les points forts du mouvement.

Nous avons ensuite gagné la salle paroissiale pour notre temps de réflexion en équipe brassée. Quatre équipes se sont constituées et ont abordé le thème de la journée: **L'accueil des migrants, de l'étranger,**

du pauvre. En quoi sommes-nous concernés ? Que faisons-nous ?

Pour introduire cette partie, une famille qui a accueilli et adopté deux enfants en grande difficulté, « différents » comme on dit, a donné un très beau témoignage. Dans son exposé, Stéphane, le papa, a mis l'accent, entre autres sur l'importance de s'engager avec cœur. Il a ensuite mis le doigt sur le fossé existant entre l'accueil idéal et la réalité. Il insiste aussi sur la nécessaire déposition de soi pour permettre à celui qu'on accueille de devenir lui-même. Dans une démarche d'accueil, la force du couple est aussi importante. Et pour conclure son témoignage: **Ils nous ont fait faire du chemin, grandir... Ils nous apportent la Joie et l'Amour.**



Chaque participant avait à sa disposition différents textes: une homélie du Pape François et un texte de l'abbé Jean-Marie Mwamba, CS de l'équipe Tournai 10.

Le Pape dans son homélie pour la journée mondiale des migrants et des réfugiés proposait 4 verbes clés **accueillir – protéger – promouvoir – intégrer**. Toute personne qui frappe à notre porte est une occasion d'accueillir Jésus-Christ.

Après avoir partagé le repas, nous sommes partis en ballade dans la forêt. Ce fut encore l'occasion d'un long moment d'échange et de rencontres improbables comme celle d'un accompagnateur « *Montagne et Randonnées* » offrant la possibilité aux personnes handicapées de faire des ballades grâce à un engin extraordinaire : la joëlette, intermédiaire entre le vélo et le fauteuil roulant <http://leschemins.wixsite.com/chemins>. Nous avons aussi fait la rencontre, très instructive, d'un cueilleur de champignons.

De retour à la salle paroissiale, nous avons terminé la journée en prenant une dernière tasse de café et une part de gâteau. Ce fut une nouvelle occasion de prolonger les conversations de la journée.

Nous n'étions pas très nombreux (une bonne vingtaine de participants) mais ce fut une journée très réussie et très appréciée et nous avons entendu le souhait qu'elle soit renouvelée.

Encore une fois grand merci à Brigitte et Hubert et à tous ceux qui nous ont aidés.

✚ **Christine, Élisabeth, Françoise et Bruno, Valérie, Christiane et Gérard**

ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- ✚ **Abbé Paul GEENEN CS**
Herve 17
- ✚ **Paul DE COCQ**
Jodoigne 1
- ✚ **Marie-Louise BOTTY**
Wareme 1
- ✚ **Gilbert DELATTE**
Moustier-sur-Sambre
- ✚ **Michel FONDU**
Anvers 11
- ✚ **Jean-François VELDEKENS**
Wavre 1
- ✚ **Joseph DE SMET**
Gand 5
- ✚ **Camille VICCA**
Hasselt 4
- ✚ **Vincent GAEREMYNCK**
Gand 4
- ✚ **Monique MARCHAND**
Namur 13
- ✚ **Marie-Claire HARMEL**
Elle fut membre avec son époux, Pierre Harmel, de la 1ère équipe de Belgique fondée à Tilff en 1947



LES NOËLS D'ANTAN

De beaux souvenirs, nous en avons...

D'abord, ces anciens bougeoirs, fixés sur les branches du sapin grâce à une pince à ressort et garnis de vraies bougies allumées avec des allumettes. Mais que le grand-père, assureur de profession, regardait avec une lueur de terreur dans les yeux. Tous les soirs, la famille, agenouillée devant la crèche, chantant avec ferveur : « Il est né le Divin Enfant ».

La fête se préparait durant toute la période de l'Avent. Une feuille de carton quadrillée servait de cadre à la progression des moutons. Chaque enfant ayant le sien, il le faisait avancer d'une case chaque jour s'il avait été sage, ou reculer dans le cas contraire. Evidemment, le jour dit, tout le troupeau se retrouvait sur la même ligne.

À la génération suivante, les enfants préparaient une crèche vivante entre cousins. Une poupée, un bâton, un voile, des peaux de moutons (cela existait encore), des couronnes constituaient les accessoires requis.

Aujourd'hui, que proposons-nous à nos petits enfants ? Disposons un beau livre joliment illustré relatant l'histoire de la Nativité sur la table du salon. Feuilletons-le avec eux et nous serons surpris de leur émerveillement.

✚ **Anne-Michèle et Patrick Lovens**
Bruxelles 211

CÉLÉBRER LA VIE!

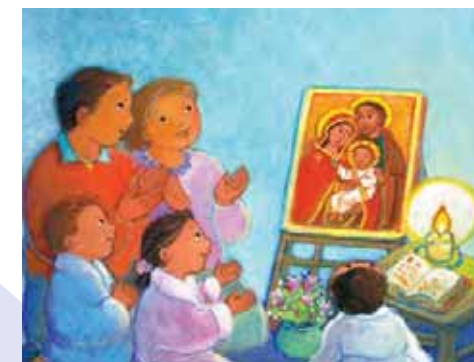
Noël approche ! La période de l'Avent est là pour nous le rappeler : 4 semaines pour s'y préparer. Depuis toujours, je sors alors ma couronne de l'Avent et soigneusement, j'y replace 4 bougies neuves. La couronne trônera sûrement encore au milieu de la table.

Mais ce que je voulais surtout vous faire partager, c'est la lecture du dernier livre de Gabriel Ringlet « *La grâce des jours uniques* » (Albin Michel, 2018) qui fait « l'éloge de la célébration », sous-titre qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler le livre de Colette Nys-Mazure « Célébration du quotidien ».

Gabriel Ringlet ouvre son premier chapitre par ces mots : « la liturgie est d'abord un récit. Célébrer, c'est raconter (...) cette parole qui s'est incarnée dans un tout petit territoire (...), qui arrache à la mondanité et nous donne envie de marcher ». Gabriel Ringlet nous invite à célébrer avec tous nos sens, à être acteurs de nos célébrations.

Puissiez-vous, à l'approche de cette belle fête de Noël, vivre pleinement cette célébration de la vie, retrouver des rites qui ont du sens et les partager avec vos familles.

✚ **Catherine Nobels**
Dion-Valmont 1



LA CRÈCHE DE NOËL

Et si nous proposons à nos enfants ou nos petits-enfants de **construire la crèche peu à peu**, en réfléchissant au sens des personnages et des pièces qui la composent ?

DIS, FRANÇOIS D'ASSISE, RACONTE-NOUS LA CRÈCHE ! TU VEUX ?



Et bien, les enfants, vous avez tout l'Avent pour vous préparer à Noël. Puisque nous sommes quatre semaines avant Noël, allumons d'abord la première bougie de notre belle couronne, comme le veut la tradition.

Mais que nous apportes-tu François ? Nous allons faire un puzzle et lorsque toutes les pièces seront agencées apparaîtra notre crèche. Voici le premier morceau. Laisse-nous deviner, **une mangeoire** ? Oui, car moi François, j'aime voir Jésus comme le « pain descendu du ciel ».

Deuxième semaine et deuxième bougie sur notre couronne. Quel est le morceau du puzzle ? Et bien, j'apporte le **boeuf et l'âne**. Pourquoi ? Dans la Bible, il est écrit : « Crie de joie, Jérusalem ! Voici que ton Roi vient à toi. Il est juste, victorieux et monté sur un âne ». « Le boeuf reconnaît son bouvier ». Reconnaissons-nous, comme eux, Jésus Dieu de l'univers ?

Troisième semaine, troisième bougie. François, que nous proposes-tu maintenant ? **Le berger**. L'Ancien Testament nous le décrit comme un berdeur (Isaïe), soli-

taire (Osée), veilleur (Ezéchiel). Comme eux tous, nous attendons le « Prince de la paix ».

Quatrième semaine, quatrième bougie. Qu'as-tu en mains François ? D'autres personnages. D'abord **Marie**, car il faut passer par elle pour aller à son Fils. Puis **les mages**. Ils apportent de l'or – Jésus est Roi – de l'encens – Jésus est Dieu – de la myrrhe – Jésus est Ressuscité. Puis nous ajoutons une étoile, pourquoi ? C'est la lumière, comme celle de Balaam qui a prophétisé « une étoile se lèvera de Jacob ». Et **Joseph**, où est-il ? Il est en bas du puzzle car il doute face au mystère, il se pose des questions. Mais l'ange le rassure : prends chez toi Marie car l'enfant qui va naître

Joseph ne nous représente-t-il pas ? Accepter ou refuser que Dieu ait envoyé son Fils ?

Tout est maintenant constitué. Même la grotte qui ressemble au tombeau duquel est sorti **Jésus** ressuscité ! Il ne nous reste plus qu'à déposer Jésus dans la mangeoire le soir du 24 décembre. **Oui c'est lui le Pain qui donne Vie !**

D'après « La prière de Noël » de C. et J. Lagarde.
Dessins de Geneviève Braibant.

👤 Suzanne Daenen - Liège 130

DE JEUNES ÉTOURDIS

Conte de Noël 2018

Cette nuit, c'est Noël ! Grégoire, Gaspard, Germain, Gervais, Gontran et Gustave font partie de la manécanterie, qui doit animer, dans quelques heures, la veillée de la Nativité à l'église paroissiale.



Avant l'office, ils décident ensemble d'aller ramasser dans la forêt toute proche des espèces naturelles qui agrémenteront encore les tables dressées pour le repas de Noël.

« Moi, je ramasserai des pommes de pin », « Moi, je cueillerai du houx aux baies vermeilles », « Moi je chercherai des branches de gui » claironne Gontran, « Moi, je prendrai des brindilles de sapin » s'exclame Germain. Nul adulte n'est averti de l'escapade, les parents auront la surprise !

Les enfants s'élancent donc dans les bois voisins. Bientôt, il fera nuit, mais qu'importe.

Le temps passe. Après leurs récoltes, ils décident enfin de rentrer. « Tiens, au fait, par où sommes-nous venus ? » s'inquiète Gustave. « Je l'ignore » dit Gervais. Ils réfléchissent. « Nous sommes passés sous un arbre tombé lors de la tempête » se risque Gaspard. Pas de chance, la neige s'invite à ce moment. « Nous allons être en retard pour nos chants et nous n'aurons pas répété » pleurniche Gustave. Soudainement, les petits commencent à prendre conscience de leur imprudence. « Echauffons déjà nos

voix » s'écrie l'un d'entre eux et de jolies mélodies cristallines troublent ce profond silence.

« Oh, un chevreuil » je pense « il se dirige vers le bas de la forêt, où va-t-il ? Suivons-le ! » encourage Germain. « J'ai peur, j'ai faim, j'ai froid, je veux mes parents » se plaint Grégoire, le plus petit. Les traces des oiseaux, sur la neige, descendent aussi. « Ecoutez, j'entends le bruit d'un ruisseau et le hennissement d'un cheval ! ». « Approchons-nous ! ». C'est chose faite.

« Ouf, que diable font ces enfants, à cette heure, ici même ? » Ce sont des cavalières qui abreuvent leurs chevaux. « Mais, ma parole, ce sont les petits chanteurs ! Vite, en croupe, en selle, un bon galop vous permettra d'être présents à l'office. »

A l'orée de la forêt, plusieurs parents, inquiets, appellent. Les voici, ils sont sains et saufs ! Ah, cette échappée ! Nous en reparlerons demain ! Les cantiques vont éclater !

👤 Suzanne Daenen
Liège 130

A L'ÉCOUTE DES JEUNES

Tandis que le synode des jeunes se termine à Rome, nous sommes invités, à Paris, les 6 et 7 octobre, à la rencontre annuelle des Couples Responsables de Secteur et Région. L'intervention du père Guy Lescanne de Nancy, auteur, sociologue et théologien, nous interpelle.

LE DÉFI POSÉ AUX JEUNES EST CELUI DE CROIRE, ET D'ABORD DE CROIRE EN SOI

La vie moderne, hyper connectée, voile nos repères. Il y en a trop et nous vivons dans l'immédiateté. Se poser pour discerner est essentiel. La jeunesse actuelle a une grande capacité de mobilisation, souvent passagère. Comment durer, être fidèle à son idéal? Cela se construit à partir des rencontres avec des personnalités marquantes. Un exemple. Le père Guy nous parle d'un jeune en difficulté. Appelons-le Benoît. Orphelin, il a transité dans 13 établissements scolaires. Guy le repère lors du lancement d'une radio locale dans sa paroisse. Benoît ayant des qualités d'animateur est inclus dans l'équipe. Mais à trois reprises

il commet des actes délictueux, vols, dégradations diverses. La quatrième fois, Guy entre dans une colère froide et le punit sévèrement, par amour, sans toutefois rompre leur relation. Le voyant partir en claquant la porte, il s'inquiète sérieusement pour son avenir. Deux ans plus tard, Benoît vient lui présenter sa fiancée. Ils se marient et entrent dans un groupe Tandem. Le message pourrait être celui d'une mère à son fils rebelle: « **Quoi que tu fasses, tu peux compter sur moi.** »

Dans sa paroisse, le père Guy Lescanne a formé six équipes Tandem dont certaines ont ensuite rejoint les équipes Notre-Dame. En deux ans, les couples participants abordent 22 thèmes, comme la spiritualité, la gestion du budget, les rapports avec la belle-famille, le dialogue conjugal, ... Ils sont accompagnés par un couple chrétien aîné et un prêtre. Ensuite, ils prennent leurs responsabilités et trouvent leur chemin propre. Ce mouvement fondé en 2000 et encouragé par les évêques français compte aujourd'hui plusieurs centaines d'équipes.

 Anne-Michèle et Patrick Lovens
Bruxelles 211



Nous avons été heureux de rencontrer des responsables de diverses régions. Tout comme la Belgique, la Pologne fait partie de la zone Centre Europe.

Elle est en contact avec 6 pays avoisinants dont certains sont hors de l'espace Schengen. Cela complique les déplacements et entraîne des nécessités de traductions multiples. Mais son dynamisme est remarquable.

Sur la photo, nous reconnaissons, de gauche à droite: Marek et Helena Kukulowicz, responsables de la Super-Région, Katarzyna Rymsza, traductrice et responsable de la lettre polonaise, Milos et Katarzyna Darzynkiewicz Responsables Régionaux.

MÉDITATION

sur la Parole du Fils prodigue

Par le Père Tolentino de Mendonça

Chaque matin au Rassemblement de Fatima, nous avons entendu une méditation sur les divers aspects de cette Parole. Nous aimerions vous partager une par une, ces 5 méditations.

« PÈRE, DONNE-MOI LA PART DE FORTUNE QUI ME REVIENT »

Il est bon que la Parole de Dieu ne résonne pas sur un plan abstrait, mais qu'elle se mêle au courant de la vie, de notre vie, car alors seulement elle peut l'éclairer et la féconder. Je crois, par exemple, que de notre expérience concrète de familles, de cette communauté de parents et d'enfants que nous sommes, il est plus facile pour nous de saisir l'intensité du sens joué dans la parabole du fils prodigue. D'une façon ou d'une autre nous la vivons tous déjà: c'est pourquoi cette parabole est inoubliable et tellement stimulante pour nous. L'efficacité de cette histoire que Jésus raconte dans l'Évangile de Luc (Lc 15,11-32) découle aussi du fait qu'elle nous est si proche, collée à notre univers familial commun, de ses réussites et de ses faiblesses. Il ne fait aucun doute que Jésus nous connaît de l'intérieur et utilise des images capables de toucher le fond de notre cœur.»

D'abord celle qui ouvre la parabole: un fils s'adresse à son père et lui demande: « Père, donne-moi ». Cela arrive chaque jour dans toutes les familles.

La famille est un exercice permanent du don, et cet exercice quotidien et répété – nous pouvons le dire – structure sa réalité. C'est pourquoi la première partie de la phrase de l'enfant prodigue n'a rien de surprenant. Tout au long de notre biographie familiale, nous sommes appelés à donner tant de choses à nos enfants: d'abord, et en collaboration avec le Créateur, leur donner la vie; leur donner du temps, de l'amour, de la présence, de la parole; leur donner le bain et la nourriture quand ils sont petits; leur donner confiance et inspiration au fur et à mesure qu'ils grandissent; leur donner du réconfort dans les larmes et de l'humilité dans les victoires; donner, donner... Et c'est vrai que dans ce don continu de nous-mêmes à nos enfants, nous ne sentons pas que notre vie soit dépensée ou diminuée, mais au contraire qu'elle se découvre heureuse et qu'elle s'élargit. Si nous considérons nos vies de mères et de pères, combien de sacrifices, de travaux et d'efforts sommes-nous prêts à faire pour répondre positivement à l'appel d'un enfant qui vient vers nous et nous demande: « Père, donne-moi ». Souvent, notre souffrance c'est de ne pas pouvoir donner à nos enfants tout ce que nous voudrions ou que nous ayons rêvé! Et de cette souffrance, nous devons aussi faire un chemin.

Mais viendra un jour où nos enfants nous demanderont non seulement ceci ou cela, comme ils



nous l'ont toujours demandé. Oui, ils nous demandent de prendre en main leur propre vie, et plus encore, que nous les y aidions. « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient ». Quand ils sont petits et que nous y pensons, nous frémissons, un frisson nous envahit comme si une épée de douleur transperçait notre âme. Puis lorsqu'ils sont grands, nous nous habituons à cette idée, mais cela ne signifie pas que nous n'ayons pas du mal à les voir partir, quitter la maison, quitter la ville, partir au loin. « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient ». Quand nous entendons cela, nous avons tellement peur : « Sont-ils préparés pour cela ? » ; « seront-ils capables de gérer sans notre présence directe ce que la vie leur présentera ? » ; « seront-ils assez forts pour fuir le mal et assez sages pour faire le bien ? ». Quelles que soient nos craintes, la relation filiale ne peut ne pas être une aventure de liberté. Si, par peur ou par tentation de domination, nous sentons que nous pouvons être maîtres du sort de nos enfants, nous avons terriblement tort. L'amour ne consiste pas à saisir, mais plutôt à doter d'ailes celui que l'on aime. Ce qui revient à dire : lui donner la plus haute capacité d'être, en acceptant qu'il vive son unicité. Bien sûr, ce n'est pas vraiment une chose facile. Cela exige de nous un travail intérieur de détachement, un patient apprentissage de la gratuité et de l'espoir le plus inébranlable. Mais le détachement, la gratuité et l'espoir ne sont-ils pas synonymes de l'amour

Lorsque le fils prodigue approche son père dans la parabole et lui demande : « Père, donne-moi la part

de fortune qui me revient », nous sommes bien placés pour comprendre la grandeur de ce qu'il demande. Et si nous acceptons que ce père représente le Dieu même que Jésus est venu nous révéler, alors notre étonnement augmente. Cependant, il est curieux que le père de la parabole ne pose pas de questions pour essayer de gagner du temps ni négocie des conditions pour lui confier l'héritage. Dieu donne. L'amour que Dieu a pour nous, ses enfants, est un amour inconditionnel. La foi n'est pas un état d'assujettissement, mais un espace relationnel d'aventure et de risque. Dans la foi, nous découvrons ce que disait la philosophe Simone Weil : qu'avoir foi en Dieu, c'est tout d'abord comprendre et s'émerveiller de la foi que Dieu met en nous. « Qu'est donc le mortel, que tu en gardes mémoire, le fils d'Adam, que tu en prennes souci ? » (Ps 8,4). En effet, Dieu voit en nous une beauté que nous n'osons même pas imaginer. Mais Dieu la voit et ne cesse de la chuchoter à notre cœur vulnérable, tout en renforçant notre liberté. Sur la liberté, saint Paul rappellera aux chrétiens de Galatie « C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés » (Ga 5,1). Aujourd'hui, nous aurons l'occasion de réfléchir sur l'horizon et la joie de la liberté chrétienne.

Commençons cette matinée en le priant, en le contemplant d'une manière très personnelle, en y prêtant du temps intérieur. Dieu nous écoute lorsque nous lui disons : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient ».

Que signifie donc pour nous ce geste de confiance de Dieu ?

AGENDA ET VIE DU MOUVEMENT

A vos agendas !

Au National

- **Du 22 au 24 février 2019 : Week-end Equipes Nouvelles**
à La Foresta Heverlée. *Votre inscription end.bel@skynet.be*

Région Belgique Centre

- **Du 12 au 13 janvier 2019 : retraite proposée au secteur Flandres**
à 's Hertogenbosch avec les équipes francophones de Hollande :
« Quel appel pour notre couple ? »
- **Le dimanche 27 janvier 2019 : messe de région**
à St Paul à Woluwe-Saint-Pierre pour les secteurs de Bruxelles et le Brabant.
- **Le 14 février 2019 : célébration de la St Valentin**
à la paroisse St Pieters-Buiten à Gand
- **Le jeudi 21 mars 2019 : équipes brassées**
- **Zaterdag 23 maart 2019 : gemengde groepen**
- **Le jeudi 21 mars à midi et le vendredi 22 mars au soir :**
équipes brassées Bruxelles et Brabant.

Région Belgique Est

- **Samedi 8 décembre 2018 :** messe de secteur à Ans
- **Semaine du 25 au 30 mars 2019 :** équipes brassées

Retraites organisées par les END (Lettre 120 page D).
Une précision à ajouter. **Du 8 au 10 mars 2019 :**
la retraite à Chimay sera prêchée par **l'Abbé Jacques Hospied.**

i Une information de La Pairelle : Du 2 au 9 juin 2019.
Sur les pas de Saint François, un trek à Assise proposé
par le Père Pierre Ferrière pferriere_sj@hotmail.com

Consultez notre site
www.equipes-notre-dame.be



NOTRE CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL PASSE LA MAIN

Mon successeur Charles Delhez sj

Après 11 ans de service que certains diront « bons et loyaux », au service de Roland et Monique Pioge et leur ESRB, au service de William et Dominique Quaeysaegens et leur ESRB, au service de Hubert et Brigitte Wattelet et leur ESRB, mais surtout au service de vous tous, le moment est venu de vous présenter mon successeur, Charles Delhez sj, comme Conseiller Spirituel des Equipes Notre-Dame en Belgique.

CHARLES, VOUS LE CONNAISSEZ EN FAIT DÉJÀ

Par RivEspérance qui vient de s'achever, par la revue Rivages qui a succédé à la revue RiveDieu, par ses écrits réguliers dans La Libre Belgique, dans le Journal Dimanche qu'il a dirigé, ou d'autres interviews ou conférences que vous avez suivies. Il est passionnant, passionné, et il a plus d'une idée à la minute. Il connaît et sent l'Eglise de l'intérieur et veut la faire vivre. Sociologue de formation, il fut actif au Congo pendant 5 ans. Il a écrit plusieurs livres sur la foi ou son questionnement. Longtemps en paroisse à Spy, il a dynamisé le lieu avec ses équipes. En communauté

à Charleroi, il a contribué à la vie de l'église... et pendant tout ce temps, il animait aussi le pèlerinage à Lourdes des Equipes Saint Michel dont la vie ne se déroule pas que pendant le mois d'août. Depuis quelques années il est professeur de sciences religieuses à l'Université de Namur et aumônier des étudiants.

Je ne peux passer sous silence en le présentant, les dizaines de WE de retraites donnés à des couples ou à des fiancés au Centre spirituel de La Pairelle. Ceux-ci se prolongent parfois dans la création d'équipes où les couples aiment se retrouver régulièrement pour partager et célébrer. Plusieurs de ses équipes sont déjà Equipes Notre-Dame. Devenu récemment curé de la paroisse dynamique du Blocry à Louvain-la-Neuve, où il revient une deuxième fois, il est donc bien placé pour prendre la relève comme Conseiller spirituel des Equipes Notre-Dame.

L'été dernier, il était au Rassemblement de Fatima et a suivi la formation destinée à approfondir les points forts des END. Il est prêt! Et je lui souhaite bonne chance.

Merci à vous tous pour la confiance que vous m'avez faite au long de ces années et pour l'excellent esprit de collaboration vécu entre nous dans les différentes équipes, ESRB, Lettre des Equipes, et les divers WE de formation. Pardon si je n'ai pas toujours répondu à votre attente. Je vous confie à Notre-Dame et vous resterez proche dans le Mouvement comme CS d'équipes et de la Région Belgique Centre.

📌 Tommy Scholtes sj



📌 Monique et Roland Pioge
Bruxelles 211

« Tommy », le Père Jésuite Tommy Scholtes! On le voit souvent à la télévision. Oui! Il a les mots justes, sans en rajouter. Il parle clairement et tout le monde peut le comprendre. Il soigne sa présentation. Il aime la marque « Tommy » bien sûr. Il connaît beaucoup de monde, même et surtout dans les hautes sphères.

MERCI TOMMY!

C'était il y a 28 ans! Les Responsables Régionaux nous proposent d'accompagner ou « piloter » une toute jeune équipe, six couples bien sympathiques et leur Conseiller Spirituel encore plus! Le Père Tommy Scholtes. Ce fut une très belle année, nous gardons encore des contacts chaleureux avec les uns et les autres. Avec Tommy, nous pouvons parler d'une belle amitié.

C'est donc tout naturellement que nous avons fait appel à lui en 2007 lorsque nous sommes devenus Responsables Nationaux. Malgré ses nombreuses et lourdes tâches, il a accepté de devenir Conseiller Spirituel

Un prêtre très sensible et compatissant devant les souffrances des malades, des plus faibles. Après son après-midi auprès des enfants à l'Hôpital St Luc, nous le voyons bouleversé et impuissant devant les souffrances. Mais quel accompagnement reconfortant il arrive à procurer aux parents!

Et Tommy dans les Equipes Notre-Dame? Pendant ses longues années de service comme Conseiller Spirituel national en Belgique, il fut un prêtre discret, qui écoute. Quand les couples sont à court d'idée, c'est lui qui nous trouve LA bonne idée, qui nous introduit auprès des personnes

compétentes, qui nous encourage dans les contacts et la réalisation de nos projets. Un homme bon, un homme de Dieu, plein de Son Amour, et miséricordieux, à l'écoute des besoins des jeunes d'aujourd'hui. Grand merci Tommy de nous avoir accompagnés, sans imposer ton point de vue, mais avec de si bons conseils, que jamais nous n'aurions osé les contredire! Bon vent dans tes nouveaux services! Notre Eglise a vraiment besoin de prêtres comme toi!



William et Dominique Quaeys
Braine l'Alleud 2

A DÉCOUVRIR! CHRÉTIENS D'ORIENT. MON AMOUR

SUGGESTIONS DE LECTURE



Le dictionnaire de la Chrétienté Orientale

Nouveau livre initié par le Comité de Soutien des Chrétiens d'Orient, avec notamment Christophe Lamfalussy et Georges Dallemagne, porté par Marie Thibaut de Maisières et Simon Najm, enrichi par de multiples contributions (plus de 40 personnalités) et par les photographies sublimes de Johanna de Tessières et Olivier Papegnies qui ont accompagnés les journalistes de

RTL dans des reportages parfois difficiles dans cette région du monde qu'ils aiment et ont appris à bien connaître. Ed. Mardaga - 39 €.



Père Tommy Scholtes sj

NOS NOCES D'OR DE VIE D'ÉQUIPE

Tout a commencé en 1968 par un appel du Seigneur à chacun de nous: « Vous aussi, venez à ma vigne ».

On s'est retrouvé à cinq, six couples, et un aumônier, pour former une équipe au sein du Mouvement des Équipes Notre-Dame sous le nom de Verviers 10. Dès le départ, nous avons associé nos enfants à notre vie d'équipe, celle-ci devenant aussi notre famille.

Nous sommes conscients que Dieu a planté la vigne. Pour chacun de nous, elle représente le don de Dieu. Être vigneron, c'est un métier et nous ne connaissions pas bien le travail dans la vigne. Le mouvement nous a proposé les instruments que l'Abbé Caffarel avait soigneusement expérimentés et, riches de ses expériences, nous avons pris la route. D'abord très obéissants puis, progressivement, en y véhiculant nos propres talents, dans le même esprit. Petit à petit, nous avons découvert notre mission et l'équipe a pris forme.

Certains nous ont quittés pour diverses raisons: déménagements, séparation, maladies, autre vocation, et même, décès. Chaque fois, le Seigneur nous envoya d'autres serviteurs fidèles pour compléter notre équipe. Ces séparations furent souvent vécues douloureusement, et l'accueil de nouveaux membres parfois un peu laborieux. Nous apprenions qu'une vie en équipe peut devenir parfois éreintante, tout en restant enrichissante. Car vivre réellement en équipe est un travail, une patience, avant de devenir un trésor. En équipe, nous nous sommes appriivoisés pour être de bons vigneron. Tous différents, mais tous unis. Les Équipes Notre-Dame nous ont beaucoup donné, et nous avons tous pris tôt ou tard des responsabilités dans le Mouvement. Nous ne voulions pas laisser le travail de la vigne aux autres, ni en retirer les fruits sans y mettre aussi du nôtre...

Cher Tommy,

Nous nous côtoyons au sein de l'ESRB depuis presque 10 ans maintenant. Ensemble, à la demande de nos prédécesseurs, nous fûmes pionniers de deux sessions de formation: Souffle nouveau et Cheminer au long terme. Avec Carine et Laurent Temmerman, tu fus également pionnier des WE Equipes Nouvelles. Quelle que soit la session, toutes les évaluations vantaient la qualité de tes enseignements, et de tes réponses aux nombreuses interpellations qu'ils provoquaient.

Mais dix ans de responsabilité partagée avec toi, c'est beaucoup plus que cela. Outre tes qualités d'homme de foi et de conseiller spirituel, ce fut pour nous une découverte avant tout humaine. Nous t'avons découvert à Londres, émerveillé en tenant un bébé dans les bras. Nous t'avons découvert à Swanwick, lors d'un collège international, dans une intervention ferme devant l'intransigeance de certains membres de l'ERI, suscitant les applaudissements nourris de l'assemblée et ouvrant les portes à un dialogue constructif encore en cours aujourd'hui. Nous t'avons découvert souffrant avec les malades que tu visitais et réconfortais à St Luc. Nous t'avons découvert homme public, de radio et de TV, n'hésitant jamais à remettre dans leur contexte des propos ou positions ecclésiales épinglées et mal comprises par certains médias. Nous t'avons découvert homme d'écoute, mais n'hésitant pas à nous donner un avis souvent éclairé et à nous aider à discerner lorsque cela s'avérait nécessaire. Nous t'avons découvert "rassembleur" et soucieux d'unité et de paix, mais pas à n'importe quel prix, pas au prix de faire taire ta conscience devant ce que tu estimais injuste ou inapproprié. Nous t'avons découvert humoriste et imitateur parfois...

Mais nous avons aussi découvert un convaincu du mouvement des END et de l'importance d'assurer un suivi du sacrement de mariage! Nous en voulons pour preuve toutes les cérémonies de renouvellement de la promesse de mariage proposées aux couples lors des célébrations de fin de session. Merci pour la recherche, avec nous, de ton successeur et ton engagement dès maintenant comme CS de la Région Belgique Centre.

Nous avons le cœur un peu triste aujourd'hui, et c'est avec beaucoup d'émotion que, au nom de tous ceux qui ont partagé ces années en ESRB avec toi, nous te signifions toute notre reconnaissance et t'adressons un immense merci!

Brigitte et Hubert Wattelet Responsables nationaux



Les années passent, comme la vie. Elles ont érodé nos particularismes et nos différences ont enrichi nos terres. Nous avons communiqué ensemble. Bien sûr nos caractères sont différents, certains laissant apparaître un type Riesling un peu sec, ou un Pinot Noir rouge et passionné, d'autres se présentent tels le Crémant pétillant ou le Gewurtz plus doux. Lorsque le mildiou, sous toutes ses formes, menaçait la vie d'équipe, nous avons toujours essayé de l'éradiquer. La monotonie, le laisser vivre, les affrontements, l'appauvrissement spirituel, tout cela fut combattu. Nous étions certes une vigne sur sol ordinaire. Nous nous sommes donc prémunis du gel et de la grêle. Rapidement, nous avons pu récolter le raisin hâtif, actuellement nous vendangeons la récolte tardive, la vieille vigne. Nous commençons à sentir la fin, sans nostalgie. Il faut savoir qu'un pied de vigne a une espérance de vie d'environ 50 ans avant d'être rempla-

cé par une vigne nouvelle. Il faudra y penser. En attendant, nous persévérons, grâce à Dieu. L'enthousiasme renaît à chaque reprise.

Ces 50 ans, nous venons de les célébrer par une retraite à Ronchamp, auprès d'une communauté de religieuses généreuses, établie dans un splendide bâtiment signé Enzo Piano, situé près de Notre-Dame du Haut, la chapelle réputée du Corbusier. Le beau contribue à l'émerveillement. Notre équipe compte actuellement huit membres. Les quatre couples du départ, dont l'un malheureusement amputé d'un membre décédé, continuent avec l'aide de notre CS à tailler la vigne, pour la rendre le jour venu à Celui qui la leur a prêtée. D'autres vigneronnes, avec d'autres techniques et d'autres moyens y seront à leur tour envoyés. **Dès à présent, nous goûtons le bon vin que le Maître de la vigne nous a offert durant toutes ces années.** Nous remercions notre Maître et le mouvement des END qui nous ont accompagnés. En prenant de la hauteur, nous contemplons notre vigne escarpée, heureux de l'avoir entretenue. Nous pensons souvent à

tous ceux qui sont décédés, ou partis ailleurs, et au bonheur que nous avons eu d'y avoir travaillé ensemble.

 Les Equipiers de Verviers 10



RIVESPÉRANCE 2018:

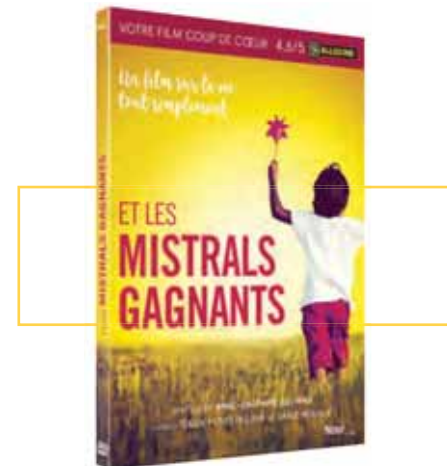
Quelles familles pour demain ?

Le Forum citoyen et chrétien bisannuel tenu à Namur du 2 au 4 novembre 2018, a connu un franc succès, notamment auprès des jeunes, l'Eglise de demain... Les participants ont apprécié autant les diverses conférences que les rencontres en petits groupes. Voici quelques échos.

qui me répétait: « Je t'aime ». Je vis ces moments pénibles avec la vitalité des enfants, qui, une fois leurs larmes séchées, reprennent leurs activités avec entrain, nous prennent par la main et nous entraînent dans leur monde. Je suis triste, mais aussi heureuse.

2/ Comment votre couple a-t-il résisté à cette épreuve ?

A l'annonce de la maladie incurable de nos deux filles, nous étions effondrés, assis l'un à côté de l'autre, en silence. Et nous avons pleuré ensemble. Puis nous nous sommes consolés l'un l'autre. Cela a davantage soudé notre couple, menacé par la douleur qui pouvait le miner. Dans cette tempête de tristesse, nous devons maintenir le cap, éviter de dériver loin l'un de l'autre, Nous avons simplement décidé de nous aimer au jour le jour.



TROIS QUESTIONS À ANNE-DAUPHINE JULLIAND À L'ISSUE DE SA CONFÉRENCE SUR « LA FAMILLE À TOUTE ÉPREUVE »

1/ Vous êtes-vous demandée pourquoi Dieu a mis cette épreuve sur votre route ?

Sûrement pas. Cette question est à éviter soigneusement. Aurais-je commis une faute? Serais-je une victime? Mais alors, il y aurait un agresseur? Tout au long de cette épreuve, qui continue à m'atteindre, j'ai ressenti en moi la présence de Dieu

3/ Comment se comporter vis-à-vis d'une personne qui souffre ?

La souffrance est une solitude qui écrase. Face à une personne qui souffre, nous ne savons que dire, à la limite, nous l'évitons. Mais nous pouvons aussi l'approcher, pleurer avec elle, lui dire qu'on l'aime, qu'on est là, à ses côtés. Nous sommes responsables de la solitude des autres. N'hésitons pas à partager avec eux, les nouvelles, bonnes ou mauvaises. Evitons de les laisser seules, gardons le contact. Nous n'en ferons jamais trop. Entourons les personnes fragiles. C'est ce qu'a fait Jésus.

ANNELIEN BOONE, intervenante à une des conférences du samedi matin

Elle dirige la pastorale des jeunes en Flandres. Elle a assisté au pré synode à Rome, où des centaines de participants ont pu s'exprimer librement.

Les jeunes recherchent des communautés qui les valorisent, où ils puissent trouver un sentiment d'appartenance, d'identité. Leur préférence va à des groupes d'amis, animés par des personnes convaincues. Certains professeurs dynamiques proposent dans les écoles des activités de groupe où ils se sentent à l'aise. Une oasis dans le désert social ambiant.

La famille joue aussi un rôle important, notamment par les relations entre les générations.

En général, ils ont le désir de fonder une famille stable. Ils sont ouverts au spirituel mais se méfient de l'Église en tant qu'institution. Seuls, des témoins authentiques peuvent leur proposer la rencontre avec Jésus, qui est la vraie vie.

Cette relation, souvent surprenante avec Lui, leur ouvrira un nouvel horizon.

📍 Patrick et Anne-Michèle Lovens
Bruxelles 211



Notre stand à RivEspérance

WATERLOO 6 RACONTE

63 années d'équipe

Notre équipe s'est constituée en 1955 dans l'ex-Congo Belge.

L'équipe fut pilotée dans son année de démarrage par un foyer de Paris. Les 7 foyers qui en faisaient partie étaient dispersés aux quatre coins de cet immense pays et résidaient en « brousse », en dehors de centres urbains et au contact quotidien avec la population locale. Vu les distances, plusieurs centaines de kilomètres de piste d'un foyer à l'autre, il était impensable d'imaginer des réunions en chair et en os selon la tradition des équipes. Nos réunions mensuelles se tenaient donc par courrier : à une date convenue, chaque foyer envoyait par écrit partage (de vie et sur les obligations) et étude du thème au foyer responsable qui y ajoutait les siens. Le dossier des contributions des foyers était envoyé au conseiller spirituel, l'abbé Sterckx qui lui résidait à E'ville (actuellement Lubumbashi). Après y avoir joint ses commentaires et exhortations, le dossier complet partait pour un premier tour chez tous les foyers qui y ajoutaient encore leurs remarques, puis pour un second tour enrichi des remarques et commentaires de tous les membres pour revenir en finale chez le foyer responsable. En raison des délais imposés par l'acheminement des courriers, le cycle d'une réunion entamé par exemple à Noël se clôturait à Pâques dans le meilleur des cas. A cette époque et compte tenu des contraintes, nous étions tous très disciplinés et ponctuels. Le fait de communiquer par la voie de l'écrit nous a épargné bien des digressions inutiles et des propos académiques !

Pendant cette période de nos débuts, la Belgique, où les END s'étaient rapidement développées, se sépara de l'Équipe dirigeante en France, et pendant un certain temps les ponts furent coupés entre les équipes belges et l'Équipe de l'abbé CAFFAREL. Il s'agissait, semble-t-il, d'un conflit au niveau de la hiérarchie. Cette rupture temporaire n'affecta pas notre équipe qui, non « domiciliée » en Belgique, resta « officiellement » rattachée aux END et continua à être régulièrement alimentée par Paris.

Le Congo étant devenu indépendant le 30 juin 1960 dans les circonstances tumultueuses que l'on sait, plusieurs foyers se retrouvèrent dans la région de Bruxelles et Waterloo. L'un d'entre nous, André Ryckmans, avait donné sa vie en se portant au secours de familles isolées dans une zone où sévissait la rébellion ; son épouse Geneviève continue jusqu'à ce jour à participer à notre équipe, acceptant d'assumer, quand venait son tour, le rôle de foyer responsable. D'autres foyers rejoignirent des équipes existantes dans les lieux où ils s'établirent à leur retour d'Afrique. L'équipe Waterloo 6 s'est ainsi constituée en 1960 de quelques foyers rescapés de l'aventure africaine auxquels se joignirent au fil du temps d'autres foyers belges ou étrangers ayant vécu à une période de leur vie un séjour en Afrique, puis l'un ou l'autre foyer d'une génération proche de la nôtre à la recherche d'une équipe. De 1960 à 1980, l'équipe continua, par courrier, avec un de nos foyers qui s'était installé en région rurale dans le département de la Nièvre.

Les plus âgés d'entre nous ont vécu trois «révolutions» majeures dans l'espace d'une décennie quand ils avaient entre 30 et 45 ans.

La première fut en 1960 celle de l'effondrement brutal de l'empire colonial belge. Nous y avons vécu nos premières années de vie conjugale et y avons investi nos premières années de vie professionnelle. Reprendre pied en Belgique, avec une expérience devenue sans valeur, ne fut pas une sinécure.

La seconde, encore inachevée, s'enclencha avec le Concile Vatican II. Nous avons été formatés par un enseignement catéchétique dogmatique, des rites sacramentaires minutieux, le culte du sacré et un devoir d'obéissance aveugle à l'autorité hiérarchique. Nous libérer de cette gangue fut une entreprise de longue haleine.

La troisième révolution éclata en mai 68. Toutes les figures d'autorité furent contestées et tous les modes de son exercice firent l'objet de révisions fondamentales : nous étions alors parents d'adolescents qui sont aujourd'hui grands parents et avons encaissé les premiers chocs.

L'équipe fut d'un grand secours pour sortir positivement de ces «révolutions» qui, avec les deuils et les épreuves que chacun a vécus, ont bouleversé nos vies, invalidé nos croyances, mis en question notre héritage religieux et soumis à rude épreuve l'équilibre de nos familles. Dans le choix de nos thèmes d'année, nous avons toujours réservé une large place à l'étude et à l'approfondissement des Ecritures : à maintes reprises, nous avons expérimenté la force libératrice de l'Évangile.

A noter que dans les années nonante, nous avons travaillé, sur base du livre de Job, sur le thème « Vieillesse, maladie et mort » et avons envoyé le fruit de notre

travail aux END Belgique. Nous avons aussi écrit à l'équipe responsable nationale pour attirer son attention sur la réalité vécue par les familles en difficulté ou décomposées et les familles monoparentales.

Depuis le décès à l'âge de 95 ans de notre dernier conseiller spirituel au début des années 2000, nous n'avons plus cherché de CS. D'une part parce que nous ne voulons pas proposer une charge supplémentaire à un prêtre qui en assume déjà de lourdes en raison de la raréfaction du clergé. D'autre part, parce que, que nous le voulions ou non, il faudra bien un jour que les communautés chrétiennes apprennent à vivre sans l'accompagnement permanent d'un ministre ordonné. Autant nous y exercer dès à présent à notre modeste échelle.

Aujourd'hui, nos rangs sont clairsemés, beaucoup nous ont quittés arrivés au terme de leur parcours ici-bas. Notre équipe se réduit à 5 personnes, soit 1 foyer et 3 veuves et veuf. Mais nous continuons à faire équipe... autrement qu'en 1955, d'une manière moins docile et probablement moins « orthodoxe », mais sans doute avec un brin de patience et de bienveillance de plus qu'à nos débuts, chacun ayant au long cours fait l'expérience de sa propre fragilité. Notre équipe reste un lieu chaleureux où chacun peut venir avec ses recherches, ses doutes, ses inquiétudes et ses expériences, être accueilli dans l'amitié et la confiance, se ressourcer grâce à l'ouverture des frères et sœurs et à la richesse du partage. Nous n'avons pas d'autre lieu d'Eglise où nous puissions le vivre avec la même intensité. Waterloo 1,2,3,4 et 5 ont disparu. Waterloo 6 existe encore, pour un peu de temps ...

Jacques et Françoise de Jaer, Anne-Marie Heinemann, Jacques Millecamps, Christiane Peters et Geneviève Ryckmans

UN P'TIT COIN DE PARADIS

Nous avons eu la grande joie de pouvoir nous évader à l'île Maurice ce printemps. Bien qu'il s'agisse d'un séjour d'agrément, de détente et de repos, nous avons émis le souhait de rencontrer des équipiers locaux afin de partager leur culture et le fonctionnement des END dans leur pays.

Nous logions dans un endroit Nidyllique, en dehors des structures touristiques, bercés par le doux murmure de l'océan, et entourés d'une nature luxuriante. L'accueil, la gentillesse, le sourire, la chaleur et la simplicité des autochtones, toujours prêts à rendre service ou à fournir un renseignement nous ont immédiatement séduits. Quelle agréable surprise aussi cette coexistence harmonieuse entre les différentes ethnies et religions qui cohabitent sur l'île : chrétiens, musulmans, hindous et bouddhistes se fréquentent, se parlent et, le plus souvent, s'entendent à merveille ! Autre agréable surprise : la présence de Notre-Dame partout : de la simple petite potale à la grande chapelle, sur terre comme dans les petites rivières

Nous n'étions pas là pour représenter le mouvement, ni y faire de la liaison : d'autres y veillent ! Mais il nous semble utile de préciser que l'Île Maurice compte environ 60 équipes réparties en 3 secteurs.

Nous avons eu le privilège, la joie et le bonheur de faire deux belles rencontres. Rencontre, un soir, avec l'équipe nationale au complet ; accueillis avec un repas délicieux, nous découvrons le fonctionnement des END à l'Île Maurice et constatons

que beaucoup d'équipes TANDEM se forment et deviennent ensuite équipes END. Les secteurs sont très vivants et les activités proposées (retraites, temps de prières, ...) sont des lieux de rencontre pour beaucoup d'équipiers et font vraiment partie de leur vie sociale. Rencontre avec l'équipe de base de nos amis Jeannine et Jean-Pierre, au cours de laquelle nous avons pu vivre un temps de partage des PCE très vrai et respectueux, une discussion franche et dynamique autour du thème (la mission du couple), un temps de prière intérieure et communautaire très intense éclairé par le CS (Jésuite d'origine française) et de plus le repas et un gâteau délicieux à l'occasion de nos 43 ans de mariage ! Se prêtant aux coutumes locales, c'est Hubert qui dut couper le gâteau, le premier de sa vie ! C'est vous dire si les parts n'étaient pas toutes égales...

Merci à Jeannine et Jean-Pierre, à Roselind et Mike,... et vous tous qui, sur place, nous avez accueillis, guidés, restaurés.... Nous en avons encore des étoiles plein les yeux, mais surtout plein le cœur ! Vraiment nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu pour toutes ces perles d'amour et d'amitié vécues au sein des END

*Brigitte et Hubert Wattelet
Responsables nationaux*

LA COTISATION ...

parlons-en un peu

CHERS ÉQUIPIERS,

Comme toute association, tout mouvement, tout groupe organisé, notre et votre mouvement des Equipes Notre-Dame a besoin de finances.

Tous les ans paraît dans La Lettre le bilan financier de l'année écoulée. Vous pouvez ainsi constater que votre argent est à votre service et à celui du mouvement :

- La Lettre, que vous recevez tous les trimestres et le site (bientôt renouvelé)
- les diverses assurances
- le coût de l'organisation de certaines activités : formations, ressourcement, journées des responsables, WE de travail de l'équipe nationale, 24 heures des conseillers spirituels
- le fonctionnement du secrétariat
- le défraiement de certains frais réels
- la traduction de certains de nos documents à l'intention de nos amis néerlandophones
- la cotisation au mouvement international

La singularité de la cotisation proposée par notre mouvement est qu'elle se base sur l'honnêteté de chacun : pas de montant fixe identique pour tous mais, selon la conscience de chacun, « l'équivalent d'une journée de revenus » ... et c'est là que le bât blesse, car il est effectivement parfois difficile de calculer ce montant.

Alors, deux petites méthodes à envisager selon votre situation :

Vous avez un revenu mensuel fixe ? Vous le divisez par 22 (la moyenne de jours de travail mensuels) et vous obtenez le montant.


Vous n'avez pas de revenu mensuel fixe ? Vous prenez votre dernière fiche d'impôts, allez voir le montant imposable et le divisez par 240 (la moyenne de jours de travail annuels) et vous obtenez le montant.

Evidemment, parfois, le montant peut paraître assez élevé et difficile à prélever d'un coup sur le budget familial. Là aussi, un petit truc : la tirelire !

Exemple : après avoir fait votre petit calcul ci-dessus, votre cotisation annuelle devrait idéalement être de 100€. En fonction de vos charges, cela peut être difficile de les donner en une seule fois. Mais si vous faites une tirelire dans laquelle vous mettez tous les mois 10€ ?? C'est faisable, non ?

Nous voulons que notre mouvement continue à vivre et se développer, mais pour cela nous avons besoin de vous, de vos prières ... et de votre aide matérielle.

Merci de m'avoir lu avec attention, et n'oubliez pas : nous souhaitons que votre cotisation nous parvienne au cours du premier semestre. Comment ? Allez vite voir sur la page 3 de couverture de cette Lettre !

 **Hubert WATTELET**
Administrateur délégué

Courrier ERI TRÈS CHERS EQUIPIERS



*Il y a 50 ans, l'inoubliable Saint Paul VI a publié l'Encyclique **Humanae Vitae**, qui, sans aucun doute, marque une étape dans l'histoire de l'Eglise et, ainsi que le reconnaîtra l'avenir, dans l'histoire de l'humanité. C'est un texte qui présente la beauté de l'amour conjugal et la valeur et la grandeur de la vie humaine. Il a été publié à un moment où la technologie et le matérialisme accroissent la rupture entre sexualité et amour et entre sexualité et vie.*

Il s'agit là de son ultime encyclique, bien que son pontificat se soit poursuivi pendant encore un peu plus de dix ans, et elle a généré de grandes controverses dans le monde, ainsi que des rébellions au sein de l'Eglise. Son message a été mal compris, et les médias l'ont réduit à l'interdiction du contrôle artificiel des naissances, quand son intention était de revenir vers une appréhension de la vie, de l'amour, du mariage, des enfants, comme des dons du Père, invitant l'homme à refléter l'image de Dieu et s'efforcer de devenir semblable à Lui.

Paul VI interpelle sur les conséquences néfastes qu'a pour l'humanité le choix de suivre un chemin facile, qui refuse d'envisager ces réalités dans leur totalité. Son Encyclique a également servi à éclairer de nombreuses lacunes existant dans les champs de l'anthropologie, de la sexualité, et du mariage. Et fatalement, elle amplifie le fossé existant entre la morale chrétienne et nos sociétés.

Lisons quelques paragraphes de ce texte prophétique :

« Comme tout autre problème concernant la vie humaine, le problème de la natalité doit être considéré, au-delà des perspectives partielles - qu'elles soient d'ordre

Courrier ERI biologique ou psychologique, démographique ou sociologique - dans la lumière d'une vision intégrale de l'homme et de sa vocation, non seulement naturelle et terrestre, mais aussi surnaturelle et éternelle» (7)

«L'amour conjugal révèle sa vraie nature et sa vraie noblesse quand on le considère dans sa source suprême, Dieu qui est amour, le Père de qui toute paternité tire son nom, au ciel et sur la terre. Le mariage n'est donc pas l'effet du hasard ou un produit de l'évolution de forces naturelles inconscientes : c'est une sage institution du Créateur pour réaliser dans l'humanité son dessein d'amour.» (8)

«Il n'est pas besoin de beaucoup d'expérience pour connaître la faiblesse humaine et pour comprendre que les hommes - les jeunes, en particulier, si vulnérables sur ce point - ont besoin d'encouragement à être fidèles à la loi morale, et qu'il ne faut pas leur offrir quelque moyen facile pour en éluder l'observance. On peut craindre aussi que l'homme en s'habituant à l'usage des pratiques anticonceptionnelles, ne finisse par perdre le respect de la femme et, sans plus se soucier de l'équilibre physique et psychologique de celle-ci, n'en vienne à la considérer comme un simple instrument de jouissance égoïste, et non plus comme sa compagne respectée et aimée. Qu'on réfléchisse aussi à l'arme dangereuse que l'on viendrait à mettre ainsi aux mains d'autorités publiques peu soucieuses des exigences morales.» (17)


« Mais avec Notre prédécesseur Jean XXIII, Nous répétons : Ces difficultés ne doivent pas être résolues par le recours à des méthodes et à des moyens qui sont indignes de l'homme... » (23)

Je voudrais, dans cette lettre à destination de mes frères équipiers, rendre hommage à ceux qui souffrent pour la défense de l'irréductibilité de la vie humaine et de son environnement, et vous inviter à approfondir la dimension prophétique de ce texte. D'ici quelques jours, nous vivrons en Église la canonisation très attendue de notre cher Paul VI. Je vous engage à chérir le souvenir de ce Pape qui aimait profondément l'Église et l'humanité, et qui en a immensément souffert, dans son désir d'être un fidèle disciple de Notre Seigneur Jésus.

Au travers de ses confidences et discussions avec ses amis proches (dont il existe de beaux témoignages dans l'œuvre de Jean Guitton), dans ses prières et ses messages, nous percevons toujours à la fois la sérénité et l'humilité de celui qui assume en conscience ses responsabilités, son désir de fidélité au Christ, et l'acceptation du risque de subir un lynchage médiatique, et la souffrance qui l'accompagne.

Pour nous, membres des Equipes Notre-Dame, Paul VI est toujours à prendre en compte, à écouter. Qu'il intercède pour nous.

Je vous embrasse fraternellement

 **Ricardo Londoño Domínguez,**
Conseiller spirituel de l'ERI

LE RASSEMBLEMENT MONDIAL DES FAMILLES



Quatre semaines après le Rassemblement International de Fatima où 8500 équipiers de plus de 80 pays se sont réunis, tels une grande famille, nous nous trouvons au 9^{ème} Rassemblement Mondial des Familles à Dublin, en Irlande. Cet événement a lieu tous les 3 ans; le précédent s'étant tenu à Philadelphie, aux Etats-Unis. En Irlande, 37 000 personnes, dont plus de 13 000 venaient de 116 pays d'outre-mer, sont venues célébrer la richesse du mariage et de la vie de famille.

Outre les conférences et ateliers, il y avait aussi des sessions dédiées aux enfants et aux adolescents, ainsi qu'une exposition accueillant environ 300 stands qui présentaient des asso-

ciations fondées sur la foi. Les Equipes Notre-Dame tenaient l'un de ces stands et ont eu la joie d'accueillir des visiteurs venus de nombreux pays. Certains d'entre eux étaient des équipiers, d'autres avaient déjà entendu parler de nous, et enfin pour d'autres, c'était leur première rencontre avec les END. Notre rencontre notamment avec le couple canadien qui pilote la première équipe de langue arabe dans leur pays, et avec un prêtre irlandais qui officie auprès de la communauté philippine en Irlande ont été particulièrement lumineuses pour nous ! Notre village global croît, mélangeant telle une machine à laver les nationalités et les cultures : ainsi plus de 100 équipes francophones sont disséminées à travers le monde et nous avons récemment vu la naissance d'équipes libanaises à Sydney, ou d'une équipe espagnole en Suède. Sans nul doute il y a de nombreux autres exemples de cela, dont nous n'avons pas eu connaissance.

Nous sommes très reconnaissants à la région Irlande tant pour son accueil envers les équipiers en visite, que pour avoir préparé les documents, le stand et la rotation des personnes qui l'ont animé. Les couples équipiers et les prêtres conseillers ont été ravis de passer une heure ou deux à témoigner des bénédictions que leur apporte leur engagement au sein aux END. Nous avons également été particulièrement heureux de voir que l'Association des Familles inter églises

était également présente à l'exposition. Dans la zone Eurasie nous avons beaucoup d'équipiers venant d'autres églises chrétiennes, puisque seuls deux des 12 pays représentés peuvent être décrits comme " catholiques" (l'Irlande et les Philippines) et les mariages interreligieux sont courants. Les Equipes Notre-Dame peuvent être une maison accueillante pour ces couples.

Durant la plus grande partie des 3 jours de ce rassemblement, un couple d'équipiers de Grande-Bretagne, Anthony et Janet Denman, ont tenu le stand des Familles inter églises. Il ont rapporté que nombre de ces personnes ont montré un grand intérêt pour la mission spéciale de notre association et ils ont redirigé couples et prêtres vers le stand des END. Le couple responsable du secteur irlandais a tenu une grande conférence sur l'espoir pour le mariage au travers des END, et cela a également engagé de nombreux visiteurs à venir voir notre stand.

Les points et thèmes principaux de l'événement étaient en lien avec l'enseignement du Pape François dans Amoris Laetitia, en particulier sur les sujets de la Famille et la Foi, la Famille et l'Amour, la Famille et l'Espoir. Les sessions abordèrent les questions de l'amour au sein de la famille ; la façon de surmonter les crises dans la vie familiale; et regardaient aussi vers l'extérieur, les familles et personnes de toutes religions ou n'en ayant aucune. L'un des thèmes directeurs était l'attention portée à notre maison commune, comme le souligne le Pape François. «En famille, on peut aussi reconsidé-



rer les habitudes de consommation pour sauvegarder ensemble la maison commune.» (AL, 277)

Toutes les sessions étaient disponibles en streaming live et celles auxquelles nous avons participé étaient excellentes. Beaucoup peuvent être trouvées sur le site internet du Rassemblement Mondial des Familles (<https://www.worldmeeting2018.ie>) ou sur YouTube. Le samedi a eu lieu un merveilleux Festival de la Famille, auquel a assisté le Pape François, avec d'émouvants témoignages venant de familles éprouvées par l'adversité.

L'événement s'est achevé le dimanche avec une messe à Phoenix Park célébrée par le Pape François. Le Vatican a estimé que 300 000 personnes l'avaient suivie. A la fin de la célébration, le lieu du prochain Rassemblement Mondial des Familles en 2021 a été annoncé – Rome! Une fois encore, c'est un lieu où il y a de nombreuses équipes, qui pourront activement participer au programme. Nous vous encourageons tous d'ores et déjà à préparer des tirelires afin de participer à ce qui sera sans aucun doute un autre grand rassemblement.

 **Paul et Helen McCloskey**
couple de liaison zone Eurasie

La Maison des Équipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

Vous pouvez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

La contribution annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} semestre de l'année calendrier, sur le compte des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB.**

Découvrez notre site www.equipes-notre-dame.be !

Si vous cherchez une ancienne *Lettre*, les retraites END, les thèmes d'étude pour votre équipe, les documents fondateurs des END, vous pouvez les retrouver sur le site.

Votre **contribution 2018** nous aidera à organiser des formations, sessions, retraites et rencontres pour nos équipiers belges, et particulièrement pour les jeunes couples mariés, qui cherchent à rejoindre un mouvement qui les soutienne et les accompagne dans leurs engagements !

Nous savons que nous pouvons compter sur une contribution équitable de chacun de vous ! Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement !

L'équipe nationale des END Belgique

Équipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédactrice en chef; Guy & Suzanne Daenen; Patrick & Anne-Michèle Lovens; Catherine Nobels; William & Dominique Quaeysaegens; Tommy Scholtes, s.j.; Hubert et Brigitte Wattetel.

Tu m'attends encore.

Seigneur, si Tu veux m'attendre encore,
je serai le quatrième mage,
parti de nulle part,
parti sans étoile aux cieux
pour un voyage au bout du temps,
pour un voyage au bout de moi...

Quand les ténèbres brouillent toutes pistes,
quand ma boussole intérieure bat la chamade,
quand ma route s'emballe sur elle-même,
Tu me montres quelque part dans la nuit
l'étoile inconnue que Tu fais lever pour moi.
Tu me dis que je n'ai pas perdu ma vie,
ce temps que j'avais rêvé tout autre !
Tu me dis que Tu m'attends encore,
car la fête ne commencera pas sans moi.
Et je T'offrirai mon enfance
tapie sous les décombres de mon passé...

J'adorerai l'Enfant de Noël
comme on s'agenouille émerveillé
devant le miracle fragile
d'une Parole enfin devenue vraie.
Maintenant, je Te vois en l'Enfant de Noël
T'agenouiller devant moi
pour que je devienne enfin Ton enfant.